

En 2070, un tiers des Néo-Aquitains seraient âgés de 65 ans ou plus

Insee Flash Nouvelle-Aquitaine • n°81 • Novembre 2022

Si les tendances démographiques actuelles se prolongeaient, les Néo-Aquitains seraient 6,4 millions en 2070, soit 420 000 de plus qu'en 2018. L'augmentation ne reposerait que sur les mobilités résidentielles, favorables à la région. La moyenne d'âge en 2070 atteindrait 50 ans, 6 ans de plus qu'en 2018 : les 65 ans ou plus représenteraient un tiers de la population en 2070 contre un quart en 2018. Le littoral concentrerait l'essentiel de la croissance démographique régionale, tandis que l'est de la région perdrait des habitants.

En 2070, si les tendances démographiques récentes se poursuivaient, il y aurait 6,4 millions d'habitants en Nouvelle-Aquitaine, soit 420 000 de plus qu'en 2018 selon le scénario central des projections démographiques ► **Méthode**. La région serait la 4^e plus peuplée de l'hexagone. Sa population augmenterait en moyenne de 0,13 % chaque année entre 2018 et 2070, la croissance projetée de la population diminuant graduellement (+ 0,46 % par an sur la période 2013-2018).

La Nouvelle-Aquitaine serait la 6^e région par la croissance de sa population, derrière les régions Occitanie (+ 0,25 %), Pays de la Loire (+ 0,21 %), Corse (+ 0,18 %), Bretagne (+ 0,16 %) et Auvergne-Rhône-Alpes (+ 0,15 %). Au niveau France métropolitaine, la population resterait stable sur la période 2018-2070 ► **Pour en savoir plus**.

Ainsi, sur l'ensemble de la période 2018-2070, la région conserverait une croissance démographique supérieure au niveau national, même si cette avance se réduirait avec le temps. En effet, la population néo-aquitaine augmenterait de moins en moins vite (+ 0,36 % entre 2018 et 2030) et pourrait se stabiliser à partir de 2055 (- 0,05 % par an). Au niveau métropolitain, la population diminuerait à partir de 2044.

Entre 2018 et 2070, les flux migratoires porteraient la croissance de la population

Depuis 2013, le solde naturel, différence entre les naissances et les décès, contribue négativement à l'évolution de la population. Cette tendance s'accroîtrait sur la période 2018-2070, s'expliquant notamment par l'arrivée des générations du baby-boom aux âges les plus avancés. Par ailleurs, après 2038, le nombre de naissances baisserait sous l'effet conjugué des choix de fécondité et de la structure de la population régionale. En effet, le nombre de femme âgées de 25 à 39 ans, tranche d'âge la plus féconde, diminuerait fortement entre 2040 et 2060.

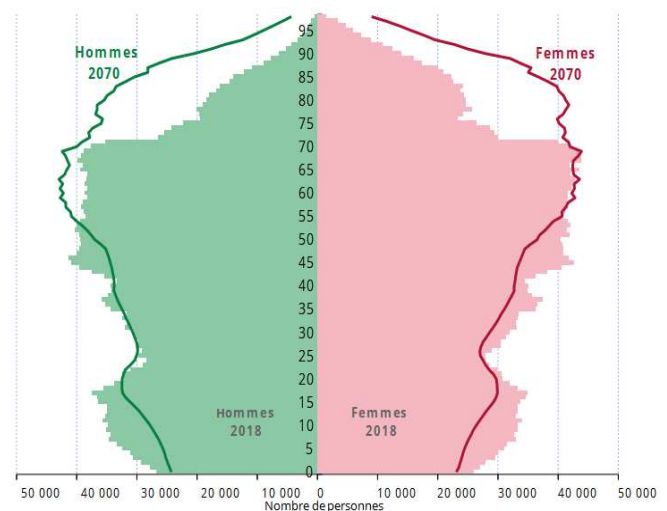
La croissance de la population reposerait donc exclusivement sur les flux migratoires. Cependant, l'excédent migratoire régional, soit des arrivées plus nombreuses que les départs sur le territoire néo-aquitain, ne compenserait plus le déficit naturel à partir de 2055.

Davantage de seniors et moins de jeunes en 2070

L'âge moyen des Néo-Aquitains en 2070 serait de 50 ans, soit 6 ans de plus qu'en 2018. La Nouvelle-Aquitaine resterait la 2^e région la plus âgée en 2070, derrière la Corse. Un tiers des Néo-Aquitains seraient âgés de 65 ans ou plus, contre un quart en 2018

► **figure 1**. Ils seraient près de 800 000 de plus qu'en 2018.

► 1. Pyramide des âges des habitants de Nouvelle-Aquitaine en 2018 et 2070



Source : Insee, Omphale 2022 - scénario central.

Le vieillissement de la population serait accentué par le nombre de jeunes de moins de 20 ans, en recul de 0,35 % en moyenne par an entre 2018 et 2070, comme en métropole, en raison de la baisse des naissances.

L'évolution du nombre des 20-64 ans serait proche de la stabilité (- 0,08 % en moyenne par an), légèrement supérieure à celle de France métropolitaine (- 0,17 %).

Le littoral, moteur de la croissance démographique

Les quatre départements du littoral resteraient, sur la période 2018-2070, les moteurs de la croissance démographique régionale et seraient les seuls à gagner sensiblement des habitants ► **figure 2**.

La population de la Gironde augmenterait d'environ 450 000, soit une croissance de 0,47 % par an, supérieure à celle de la région. Alors que tous les départements de la région bénéficieraient d'un excédent migratoire, elle seule ne serait pas pénalisée par un déficit naturel sur la période 2018-2070. La Gironde serait le deuxième département de France métropolitaine ayant la croissance démographique la plus dynamique, après la Loire-Atlantique.

► 2. Évolution des populations régionale et départementales projetées entre 2018 et 2070

	Population (en milliers)		Taux de croissance observé annuel moyen (en %)		Taux de croissance projeté annuel moyen (en %)			Part des 65 ans ou plus (en %)	
	2018	2070	entre 2013 et 2018	entre 2018 et 2070	entre 2018 et 2070	dont dû au solde naturel	dont dû au solde migratoire	2018	2070
Charente	352	312	-0,10	-0,23	-0,67	0,44	25	36	
Charente-Maritime	647	715	0,42	0,19	-0,86	1,05	27	41	
Corrèze	241	222	-0,02	-0,16	-0,82	0,66	27	37	
Creuse	118	92	-0,56	-0,46	-1,23	0,77	30	43	
Dordogne	413	372	-0,17	-0,21	-1,16	0,95	29	45	
Gironde	1 602	2 048	1,25	0,47	-0,03	0,50	19	28	
Landes	410	455	0,68	0,20	-0,71	0,91	25	39	
Lot-et-Garonne	332	295	-0,07	-0,23	-0,77	0,54	26	39	
Pyrénées-Atlantiques	680	744	0,47	0,17	-0,51	0,68	24	35	
Deux-Sèvres	375	373	0,17	-0,01	-0,43	0,42	23	33	
Vienne	438	455	0,29	0,08	-0,19	0,27	22	29	
Haute-Vienne	373	319	-0,14	-0,30	-0,47	0,17	25	33	
Nouvelle-Aquitaine	5 980	6 401	0,46	0,13	-0,48	0,61	24	34	
France métropolitaine	64 844	65 322	0,36	0,01	-0,11	0,12	20	29	

Source : Insee, Omphale 2022 – scénario central, recensements de la population 2013 et 2018.

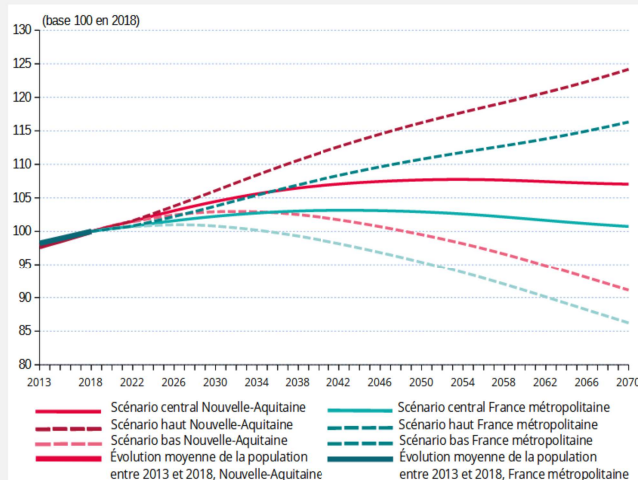
Les Landes, la Charente-Maritime et les Pyrénées-Atlantiques contribueraient également à la dynamique régionale, avec une croissance annuelle moyenne proche de 0,2 %. Au nord, les populations deux-sévrienne et viennoise resteraient quasi stables entre 2018 et 2070, tandis qu'à l'est de la région, les excédents migratoires ne suffiraient pas à compenser les déficits naturels. Les populations diminueraient ainsi entre 2018 et 2070. ●

Julien Lemasson (Insee)

Des scénarios alternatifs conduiraient à des constats très différents

Selon le scénario « population haute », qui combine des hypothèses favorables à la croissance démographique par rapport au scénario central (hypothèse de fécondité haute, espérance de vie haute et plus grand solde migratoire avec l'étranger), la population régionale pourrait compter 7,4 millions d'habitants à horizon 2070, contre 5,4 dans le scénario « population basse » qui combine des hypothèses défavorables. L'évolution de la population par rapport à 2018 varierait alors entre - 530 000 et + 1 450 000 ► **figure 3**. Toutefois, elle resterait supérieure à la moyenne nationale quel que soit le scénario.

► 3. Évolution de la population selon différents scénarios



Source : Insee, Omphale 2022, recensements de la population 2013 et 2018.

► Méthode

Les projections infra nationales 2018-2070 déclinent localement les projections pour la France diffusées par l'Insee en novembre 2021 à partir du modèle Omphale ► **Pour en savoir plus**.

L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces évolutions sont appliquées aux comportements observés dans l'espace étudié. Le point de départ des projections est la population 2018 issue du recensement de la population. Le scénario central décline localement les évolutions nationales basées sur l'observation du passé récent hors pandémie de Covid-19 : un solde migratoire avec l'étranger de + 70 000 personnes par an à compter de 2021, une fécondité stable à 1,8 enfant par femme à partir de 2023 et des gains d'espérance de vie, 8,1 ans pour les femmes et 11,5 ans pour les hommes. Les autres scénarios se conçoivent comme des modulations appliquées aux dernières tendances observées. Les populations locales projetées sont cohérentes avec la projection nationale.

Les projections ne doivent pas être assimilées à des prévisions : il est impossible de prédire comment évolueront exactement les différents composantes démographiques dans le futur. La présence de plusieurs scénarios plus ou moins favorables illustre justement cette incertitude.

► Pour en savoir plus

- Cazaubiel A., El Guendouz A., « [D'ici 2070, un tiers des régions perdraient des habitants](#) », *Insee Première* n° 1930, novembre 2022.
- Algava É., Blanpain N., « [68,1 millions d'habitants en 2070 : une population un peu plus nombreuse qu'en 2021, mais plus âgée](#) », *Insee Première* n° 1881, novembre 2021.
- [La participation électorale aux élections législatives et présidentielles de 2022](#)

